

**Commission du renouveau du Parti libéral**  
**Notes d'une rencontre du Groupe de travail sur le statut de la femme**  
**27 mai, 2006 à Edmonton**

**Présentes:** L'hon. Anne McLellan, Debby Carlson, Shirley Barg (Voix égales & YWCA Une femme, un vote), Bette Gray (YWCA Une femme, un vote), Josephine Pallard (Changing Together – Centre pour immigrantes), Suzanne Lacroix (Condition féminine Canada), Dr. Jane Hewes (Early Child Care Program, Grant MacEwan College), Ella Henry (représente jeunesse), Marg Day (éducatrice, activiste, aînée), Maureen Towns, Shenaz Jeraj (VP- Conseil national Ismaili), Rishma Devraj (Conseil national Ismaili), Hafsa Goma (Conseil des Canadiens africains), Susan Kennedy, Jacqueline Foord (Chef de cabinet, Opposition officielle de l'Alberta), Laurie Blakeman (députée provinciale – Edmonton Centre), Celeste Nicholson, Tamara Kozloska, Mary Amerasinghe.

Bien que cette rencontre ait été parrainée par l'Association libérale féminine d'Edmonton sur les politiques, ce fut une session non-partisane avec la participation de femmes et d'organismes de la communauté. Voici certaines des idées qui ont été exprimées pendant cette discussion :

- L'absence de femmes dans des rôles de direction est un problème dans la culture nord-américaine. L'importance des femmes à titre de bénévoles au sein de la communauté, d'activistes sociales et de noyau familial est inestimable.
- Comme personnes-aidantes, nous ne nous considérons pas dirigeantes. On doit nous demander à 15 reprises de nous présenter lors d'élections avant d'accepter de relever le défi.
- Les femmes se sont également heurtées au plafond de verre dans le milieu des affaires. Le club des « vieux garçons » continue d'exister. Les femmes doivent pouvoir se présenter dans des circonscriptions qui peuvent être gagnées, et non pas comme des candidates symboliques. Nous devons mieux préparer notre société afin qu'elle comprenne l'écart qui persiste entre les sexes et qu'elle agisse pour permettre la participation des femmes à tous les niveaux. Notre société doit commencer par éduquer nos jeunes en bas âge. Nous devons accompagner nos jeunes femmes au sein du Parti et entre partis. Nous avons besoin de plus d'appuis sociaux pour permettre aux femmes de se présenter et de gouverner.
- La soumission du YWCA identifie neuf obstacles sociaux et organiques à l'équité des sexes en politique :
  1. La forme actuelle du système électoral. Réforme électorale requise.
  2. La nature du travail politique est masculine.
  3. La logistique liée aux voyages est difficile quand le candidat est responsable d'élever la famille.

4. Les femmes se sous-estiment. Elles doivent être recrutées.
  5. Manque de détermination politique au niveau du parti.
  6. Accès inégal à l'influence économique.
  7. Critères du processus d'investissement biaisés.
  8. Accès aux médias est plus difficile.
  9. Manque de femmes au sein du Cabinet veut dire qu'il y a moins de pression pour étudier la question des sexes.
- Les immigrantes sont des femmes de carrière, bien éduquées et très compétentes. Elles s'engagent pour régler les problèmes populaires auxquels font face leurs familles et leurs communautés et ont tendance à s'impliquer en politique locale.
  - Les immigrantes sont marginalisées par des obstacles économiques. Leurs diplômes et leurs lettres de créance ne sont pas reconnus. L'accréditation des diplômes étrangers doit être accélérée. Ces femmes perdent leurs compétences et ce manque de reconnaissance affecte leur capacité de s'affirmer dans leurs nouvelles communautés. Elles souffrent des effets de la discrimination et du racisme dans notre société et dans leurs milieux de travail. Plusieurs souffrent d'isolement social.
  - Les immigrantes sont préoccupées par des questions comme le trafic des personnes, le trafic des femmes à des fins d'exploitation sexuelle et le mariage par correspondance.
  - La garde des enfants est un sujet de politique publique d'importance primordiale et urgente. Le manque de places dans des garderies abordables et de qualité est un obstacle qui empêche les femmes d'atteindre leur plein potentiel au sein de la société et de s'impliquer en politique. L'accès aux soins de garde est pire que jamais. La priorité principale des femmes est leur famille.
  - Les femmes doivent être informées qu'elles peuvent s'absenter du travail pour se présenter en politique sans être pénalisées si elles perdent leurs élections. Dans les foyers où les deux parents travaillent, la femme a peu de temps libre pour s'impliquer en politique.
  - La proportion des jeunes qui votent est passée de 25% à 38%, mais ce chiffre est toujours trop bas. Les jeunes femmes doivent s'impliquer avant la journée de l'élection. Elles devraient être représentées au niveau où les décisions de politiques sont prises. La structure du Parti doit être changée pour la rendre plus attrayante aux jeunes.
  - Il faut éduquer les jeunes femmes, les conscientiser et leur donner la confiance de s'engager. Il faut des programmes de mentorat pour les jeunes et les femmes. Il faut les impliquer en politique avant qu'ils et qu'elles atteignent l'âge requis pour voter.

- Les partis politiques doivent se pencher sur les questions qui importent aux jeunes – la pauvreté dans le monde, l’environnement, l’éducation, l’augmentation des frais de scolarité et la dette étudiante.
- Les appuis nécessaires pour encourager les femmes à se présenter sont insuffisants au niveau des associations de circonscription. Si les femmes n’occupent pas des postes de direction, leurs idées ne sont pas écoutées et rien ne change. Nous avons besoin de plus de femmes et de jeunes dans des postes de direction.
- Nous savons que plus de femmes que d’hommes votent pour le Parti libéral. Nous devrions essayer de mieux comprendre les tendances entourant le vote féminin.
- Il est essentiel de comprendre que les femmes forment le noyau familial et communautaire. Elles n’ont ni le temps, ni l’énergie de se présenter aux élections. Les femmes se préoccupent des questions qui affectent la qualité de vie de ceux qui les entourent.
- « Est-ce que les femmes s’entraident ? » Les femmes devraient faire comme les hommes. Pendant que nous nous attendrissons ou nous préoccupons de sujets qui nous sont propres, nous perdons notre agressivité. Nous devons insister, quitte à être moins polies.
- Lorsque les femmes atteindront l’auto-suffisance économique, il leur sera plus facile d’assumer leur juste place dans la société, particulièrement comme dirigeantes politiques.
- Nous avons besoin d’une stratégie d’inclusion au processus politique pro-active afin d’élire plus de femmes. Il est important de maintenir un lien avec les communautés ethno-culturelles, pas seulement quand on a besoin de leur vote lors de campagnes électorales, et de les inclure à tous les niveaux du Parti. Il faut les inviter à des célébrations spéciales, les inviter à se joindre aux associations de circonscription, etc... Il faut reconnaître leur appui et les encourager à s’impliquer sur toutes sortes de dossiers ou au sein d’un des partis politiques. Plusieurs femmes de minorité visible craignent être jugées par leur apparence. Leurs voix et leurs messages devraient suffire. Il faut faire l’effort de s’entraider.
- L’avantage albertain n’existe pas pour les gens à faible revenu, les enfants sans-abris et les autochtones.
- Nous avons besoin de réforme démocratique – le système parlementaire tel qu’il existe constitue en lui-même un obstacle à l’élection de femmes. Le système actuel est adversaire. En tant que femmes, nous pouvons plus facilement changer les choses au niveau communautaire. Nous devons examiner les questions sociales et économiques car tout progrès dans ces domaines encouragera les

femmes à se présenter.

- Nous devons contribuer financièrement aux candidates. Il faut identifier des opportunités de direction pour les femmes marginalisées. Il faut demander aux femmes de présider des rencontres pour qu'elles apprennent à diriger. Il faut s'exprimer à voix haute quand nous faisons face à du sexisme dans notre milieu de travail, même si c'est à l'intérieur de notre propre caucus. Il faut utiliser les règlements de la Chambre des communes et la Charte des Droits et Libertés pour protéger nos droits et dénoncer la discrimination, le harcèlement et les injustices. Élevez vos filles et vos garçons afin qu'ils soient féministes. Faites « partie du problème ». Organisez-vous. Appuyez-vous. Changez les choses.
- Les femmes ont besoin de stabilité financière pour leurs familles lorsqu'elles se retirent de la politique ou qu'elles perdent leurs élections.
- Le Gouvernement devrait créer le poste de ministre des questions féminines.
- L'équité salariale, l'équité des pensions, et les bénéfices pour les femmes qui restent au foyer devraient recevoir plus d'attention.

Voici quelques recommandations issues des discussions :

1. Des cours de direction à l'école élémentaire ou secondaire qui engagent les jeunes peuvent être couronnés de succès.
2. Nos filles ont besoin d'être instruites et préparées socialement à devenir des dirigeantes.
3. La représentation proportionnelle amènera l'élection de plus de femmes. L'action affirmative est nécessaire.
4. Le mentorat est essentiel. Il faut revoir le Programme WISEST pour la direction/politique.
5. Il faut éduquer nos garçons à comprendre les questions féminines.